

Journée d'Actualité Archéologique en Autunois et en Bourgogne



18 avril 2014

Autun

Le théâtre « du Haut-du-Verger »

Résultats de la campagne 2013

Filipe Ferreira

Université Paris-Sorbonne, EA 4081 – Rome et ses Renaissance / Université Lyon II-Lumière.

En collaboration avec

A. Louis

Le théâtre « du Haut-du-Verger », situé au nord du temple dit « de Janus » a fait l'objet en 2013 d'une nouvelle campagne de fouilles. Outre l'acquisition de nouvelles données sur l'aspect du monument, l'objectif fixé était de préciser son cadre chronologique. Les principales sources d'informations récolées durant les premières années de ce projet restent succinctes. La découverte du théâtre en 1976¹ a été suivie d'une première campagne de fouilles l'année suivante dirigées par J.-P. Guillaumet². Les prospections aériennes avaient déjà permis d'appréhender l'ampleur du monument. Les sondages l'ont confirmée. Sous les murs radiants de la partie inférieure des gradins, un autre mur totalement arasé a été observé. Il appartenait à un bâtiment antérieur non identifié sur lequel le théâtre avait été reconstruit³. Les données disponibles ne permettaient pas encore de répondre aux nombreuses questions soulevées par ce monument qui venait compléter la panoplie monumentale de l'antique *Augustodunum* et plus particulièrement celle du quartier suburbain de la Genetoye.

Le Projet Commun de Recherche présenté ici⁴ a été l'occasion de poursuivre l'exploration du monument. L'espace sondé cette première année correspond à l'angle sud du théâtre



Fig. 6 Vue de l'angle sud du théâtre en cours de fouille (cl. Agence Com'Air)

(Fig. 1). L'ouverture s'étend de l'*aditus* à la rue qui jouxte le mur de clôture de l'hémicycle. L'objectif premier était de préciser le cadre chronologique dans lequel s'insérait le monument puis de compléter les données planimétriques du théâtre.

Il serait difficile d'aborder les résultats de cette première campagne de fouille sans mentionner les travaux de prospections géophysiques, préalable indispensable à toute exploration d'un monument d'une telle ampleur. Les données acquises par G. Bossuet et Cl. Laplaige ont été déterminantes et nous ont confortés sur l'implantation prévue du sondage⁵. Les résultats de la prospection, si lisibles parfois, ne permettaient cependant

1 GOGUEY R., « Le théâtre du "temple de Janus" à Autun : les données de la photographie aérienne et l'environnement archéologique », In : LANDES Ch., *Spectacula II - Le théâtre antique et ses spectacles*, Lattes, France, 1992, p. 45-56

2 GUILLAUMET J.-P., Rapport de fouilles, théâtre, lieu-dit Le Haut-Verger. S.R.A. Bourgogne, p.1-7.

3 Ibid.

4 « Le complexe monumental antique de La Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) – Approche diachronique pluridisciplinaire (pré-protogéologie au Moyen Age) », voir plus particulièrement Y. Labaune dans le présent volume.

5 BOSSUET G., LAPLAIGE Cl., In : LABAUNE Y. (DIR.), BARRAL PH., BOSSUET G., FERREIRA F., GLAUS M., JOLY M., LABAUNE Y., LAPLAIGE C., NOUVEL P., THIVET M., « Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux / Ternin de la Préhistoire au Moyen Age », Rapport annuel d'activités 2013, Autun.



Fig. 7 Vue de la salle d'angle sud et de l'aditus. (cl. M. Mauger)

pas d'acquiescer de nouvelles données sur la forme réelle de l'hémicycle. C'est pourquoi les premiers sondages effectués dans le cadre du PCR ont été implantés à la hauteur de l'entrée sud-est du monument et de la rue bordant la façade diamétrale.

Concernant les sondages effectués, les résultats se sont avérés inattendus. Près de sept phases successives d'occupation ont été déterminées. Quelques niveaux de démolition, appartenant sans doute à une structure antérieure, ont été observés et datent de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Le théâtre, du moins le hall d'angle fouillé, est ensuite édifié entre la fin du I^{er} s. ap. J.-C. et le début du II^e s. ap. J.-C. Il connaît une restructuration au début du III^e s. ap. J.-C. qui vise à l'insérer de façon plus évidente dans la trame urbaine du sanctuaire et probablement à mieux délimiter les accès à l'*orchestra* depuis l'extérieure du monument. Par la suite, le grand appareil employé pour les revêtements internes du monument comme les dalles de l'*aditus* (Fig. 2) notamment, sont récupérés et l'édifice est réinvesti. Il est encore difficile de préciser la durée de cette dernière occupation

mais il est probable que l'édifice soit devenu un véritable lieu de vie : la reprise des enduits peints sur les murs, de même que la mise en place de sols et le mobilier récupéré (outillage, restes animaux et foyers) suggèrent cette éventualité. Le monument s'effondre ensuite sur lui-même dans la seconde moitié du III^e s. ap. J.-C. Le faible temps de fréquentation du monument en tant qu'édifice de spectacle doit encore être comparé avec celui du sanctuaire afin de mieux cerner le rôle du théâtre dans l'espace religieux.

Il est important de souligner l'état de conservation exceptionnel du monument. Les maçonneries, préservées sur près de 2 m de haut parfois, présentent des enduits particulièrement soignés. Plusieurs éléments remarquables appartenant à la parure monumentale de l'édifice ont également été mis au jour comme un chapiteau toscan. Ils contribuent à mieux saisir le soin apporté à une telle construction et l'aspect monumental de celui-ci. Enfin, la mise en commun des différents résultats obtenus (prospections aérienne, géophysique, et fouille) a permis

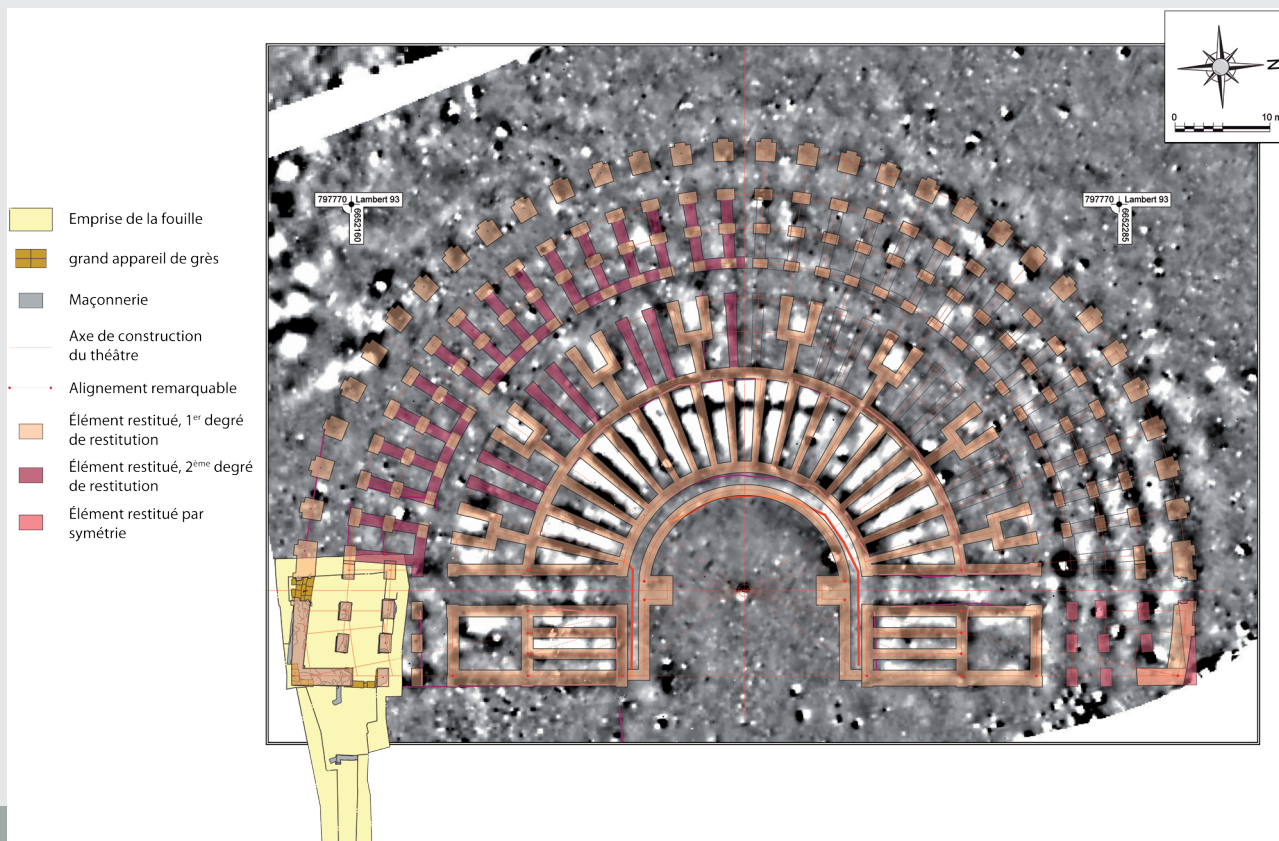


Fig. 8 Plan restitué du théâtre du Haut-du-Verger
(réalisation, A. Louis)

de proposer un plan d'étude du monument⁶. Ce plan proposé (Fig.3) reste une étape hypothétique du travail de restitution et permet essentiellement de soulever de nouvelles problématiques et de mieux cibler les prochaines interventions⁷.

Le théâtre suburbain de l'antique *Augustodunum* offre un nouvel exemple d'architecture théâtrale en Gaule : le système de murs radiants, combiné à celui de murs concentriques, suggère en effet la construction d'une *cavea* sur structure creuse, cas rare dans les provinces gauloises où la plupart des édifices de spectacles tirent profit

d'une déclivité du terrain préexistante. Le théâtre suburbain d'Autun se présente donc comme une étape probable de l'évolution du théâtre en Gaule. Ces hypothèses amènent de nouvelles perspectives de recherches qui concernent aussi bien les modes de construction que la fonction et l'intégration de ces édifices de spectacles au sein des sanctuaires⁸.

⁶ Voir en détail l'étude d'A. Louis 2013 dans « Le théâtre du Haut du Verger », In : LABAUNE Y. (DIR.), BARRAL PH., BOSSUET G., FERREIRA F., GLAUS M., JOLY M., LABAUNE Y., LAPLAIGE C., NOUVEL P., THIVET M., « Le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement. Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux / Ternin de la Préhistoire au Moyen Age », Rapport annuel d'activités 2013, Autun, Vol.2, p. 163-206

⁷ Les résultats de cette première démarche de restitution seront prochainement publiés : BOSSUET G., LOUIS A., FERREIRA F., LABAUNE Y., LAPLAIGE C., « Le sanctuaire suburbain d'*Augustodunum* à la Genetoye, Autun (Saône-et-Loire). Apport de l'approche combinée de données spatialisées à la restitution du théâtre antique du « Haut du Verger », à paraître

⁸ Pour une approche du théâtre en fonction de son contexte urbain, voir FERREIRA F., « Nouvelles recherches sur le théâtre de la Genetoye » In : FERREIRA F., PALERMO P., *Journée d'étude sur les théâtres gallo-romains*, IRAA, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, à paraître.